

Trois comédiennes, Julie, Kathleen et Geneviève, s'ouvrent le temps d'un cinq à sept où les tabous s'avalent aussi rapidement que les shooters.

L'amour, le couple, le désir, la sexualité, les impératifs de performance, la morale sociale autour de l'utérus, les standards de beauté anxiogènes et l'insupportable pression qui comprime le corps dans un moule *One size (must) fit all* nourrissent les échanges de surface.

Puis, l'ivresse aidant, les langues se délient et les comédiennes plongent en des zones plus intimes. Le temps d'une inspiration, elles s'abandonnent aux confidences, dévoilent les aspects inavouables de leur personnalité, révèlent leurs pulsions, livrent leurs pensées, leurs peurs, leurs angoisses et leurs drames avant de regagner la surface et de trinquer, remisant au fond d'elles-mêmes ces secrets qui les forgent.

Fanny Britt compose une partition syncopée rythmée par un langage cru et franc où la frontière entre la réalité et la fiction demeure volontairement floue.

Cinq à sept est le deuxième volet d'une trilogie amorcée avec *Ils étaient quatre*, de Mathieu Gosselin et Mani Soleymanlou.

Cinq à sept, de Fanny Britt, publié aux éditions de L'Instant scène, collection L'Instant scène (2017).

Rédaction 4^e de couverture : Éva Saïda